

« BRÈVES » DE L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE LÉGALE ET DU DROIT DE LA SANTÉ

“NEWS” IN THE HISTORY OF FORENSIC MEDICINE AND HEALTH LAW

Par Vincent-Pierre COMITI*

RÉSUMÉ

Ces « brèves » présentent : les publications et la vie des institutions dans les domaines de l'histoire de la médecine légale et de l'histoire du Droit ; l'histoire des langages médicaux ; l'histoire de l'hygiène ; différents thèmes en relation avec l'actualité ainsi que des informations concernant Jean-Jacques Rousseau.

MOTS-CLÉS

Histoire de la médecine légale, histoire du Droit, histoire des langages médicaux, manifestations en ces domaines, Jean-Jacques Rousseau.

ABSTRACT

These “news” present: the manifestations and the life of the institutions in the field of the history of the forensic medicine and of the history of health law; the history of medical languages; history of hygiene; some news in relation with the actuality as well as some informations about Jean-Jacques Rousseau.

KEYWORDS

History of forensic medicine, history of Law, history of medical languages, manifestations in these fields, Jean-Jacques Rousseau.

* Ancien responsable du Département d'histoire de la médecine
Laboratoire d'Anthropologie Physique
Collège de France
vincent-pierre.comiti@hotmail.fr

I. ANNONCES DE MANIFESTATIONS, CONGRÈS, COLLOQUES, ENSEIGNEMENTS, PUBLICATIONS, VIE DES INSTITUTS ET UNIVERSITÉS, FONDS D'ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES, MUSÉES ET SOCIÉTÉS SAVANTES :

*** Indiquons tout d'abord le très intéressant blog <http://histoiresante.blogspot.fr>

*** Signalons la publication des actes du Congrès de l'Adarpef et notamment Sabourdin (N.) : « Histoire de l'anesthésie pédiatrique : des origines jusqu'à la fin du XIX^e siècle », *Annales française d'anesthésie*, Décembre 2013, 32 (12). [Si, dès l'Antiquité l'anesthésie est connue, sous des formes particulières et souvent incomplètes, il convient d'attendre la deuxième moitié du XIX^e siècle pour voir ce champ de la connaissance et de l'exercice médical se professionnaliser et de structurer, par l'enseignement notamment].

*** Un séminaire « Médecine, santé publique, société » se tiendra au cours du Semestre de printemps 2016, à IUHMSP (Institut universitaire de médecine sociale et préventive), salle de colloque, 82 avenue de Provence, CH-1007, Lausanne (Suisse). [Quelles sont les relations entre la médecine et la santé publique ? L'une inclut-elle l'autre ?] Ce sujet est abordé notamment par :

- Hines Mabika et Hubert Steinke (Institut d'histoire de la médecine, université de Berne), *Médecine et santé publique à l'hôpital Schweitzer de Lambaréné*, le mercredi 17 février 2016.
- Et par George Weisz (Université Mc Gill, Montréal), *History of « Global Health »*, le mercredi 1^{er} juin 2016.

*** *Moving the social, Journal of social history and the history of social movements*, 2015, n° 53, est consacré au thème : « Disability movements, national policies and transnational perspectives ».

*** Le Centre pour les études modernes (Centre for modern studies, York), invite les personnes intéressées à faire part de leur proposition (cmods-pgforum@york.ac.uk) dans le cadre d'une rencontre le 3 juin 2016 organisée par le Centre sur le thème « The modern Body, 1830-Present ». Les thèmes en sont les suivants : « Mechanical bodies, Industry and labour, Mind/body relationships, Bodies of work, Bodies of knowledge, Embodied discourse, Ethnicities and race, Posthumanism, Sexuality, Senses, Health, illness and pain, Bodies of war, Performance ».

*** Une journée d'étude est organisée le 25 avril 2016 à la Maison des Sciences de l'Homme Lorraine, Nancy, sur les soins et la santé des enfants. Les axes des contributions orales (20 minutes) s'articuleront autour de plusieurs axes dont :

- Les représentations et les usages diversifiés de la médecine rurale destinée aux enfants ;
- Les enjeux et les liens entre santé des enfants et environnement rural ;
- Les déterminants de l'offre et de l'accès aux soins des enfants en zones rurales.

Les propositions de communications sont à envoyer à Madame Déborah Kessler-BILTHauer, deboral.kesslerbilthauer@gmail.com avant le 29 février 2016 ;

*** L'Unité de recherche sur l'histoire du nursing annonce sa première journée consacrée à « Briser les silences du nursing et de la santé ». Cette manifestation se tiendra le jeudi 19 mai 2016 à l'Ecole d'infirmières, pavillon Roger-Guindon, Université d'Ottawa (nhru@uottawa). Les communications devraient porter sur « Le silence ou l'absence de « voix » de ceux qui ne sont généralement pas entendus... Les silences historiographiques autour de la pratique des soins de santé ».

*** La Société française d'histoire de la médecine organise à Meaux (Seine-et-Marne) un Colloque « Médecine et littérature ».

Cette manifestation se tiendra les vendredi 20 et 21 mai 2016 à la médiathèque Luxembourg, 2 rue Cornillon, 77100 Meaux.

Au cours de ces deux journées seront notamment abordées les relations entre la médecine et Bossuet, Montaigne, Léopold Chauveau, Henri Ghéon, Boris Vian, Chateaubriand, Gérard de Nerval, Pierre et François Mauriac et Pierre Benoit.

Pour tous renseignements : cf. philippe.about@gmail.com

*** Une exposition se tient, du 14 janvier au 31 mars 2016, au sein de la bibliothèque universitaire Pierre et Marie Curie (4 place Jussieu Paris 5^e). Le thème en est « La clinique en œuvre, Charcot et la sclérose en plaques ».

II. ACTUALITÉS DE ROUSSEAU

*** On consultera Médiapart (blog d'ErwanPerson) : « Pédagogie et symbolique du jardin chez Jean-Jacques Rousseau » ; « Le jardin tient une place importante chez Jean-Jacques Rousseau. On croise dans ses œuvres de nombreuses descriptions détaillées de jardin, et l'auteur aimait herboriser et se promener dans les jardins. Mais outre sa passion bien connue pour la botanique, le jardin possède en plus une idéologie politique et sociale propre à sa forme et à son style... De plus pour un auteur chez qui le mot cultiver conserve le sens littéral d'éduquer, le jardin devient lieu d'éducation et là-aussi symbolique ». Cet article a été publié initialement dans la revue d'éducation à la santé *Polypode* : <http://www.reeb.asso.fr/category/Polypode>

*** Signalons un autre texte : Conroy (Jr.) « Le jardin polémique chez J.-J. Rousseau », *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 1982, n° 34, p. 91-105. (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief-0571-5865_1982_num_34_1_2382).

*** Fabula (<http://www.fabula.org>) publie une information le 1^{er} février 2016 de l'Université de Lausanne relative au livre : Mostefai (Ourida), *Jean-Jacques Rousseau, écrivain polémique. Querelles, disputes et controverses au siècle des lumières*, 2016. Ourida Mostefai (Ph.D. 1992), est professeur d'Etudes françaises et de littérature comparée à Brown University. Publications notamment : *Le citoyen de Genève et la république des lettres*, 2002. Elle est présidente de l'Association Rousseau. « Simultanément sujet et objet de multiples débats et controverses, Jean-Jacques Rousseau n'a jamais cessé de produire et de susciter des différends, qu'ils soient personnels ou philosophiques. Auteur proprement en conflit avec son siècle, le Citoyen de Genève intervient dans l'arène publique en prenant partie dans d'importants débats idéologiques : ces querelles qui ont structuré le champ littéraire et politique sont l'objet de ce livre... » (Critique réalisée par l'Université de Lausanne).

Ourida Mostefai est une spécialiste de Jean-Jacques Rousseau, de sa vie comme de son œuvre.

*** Le 3 février 1889 Jules Simon prononce un discours à l'occasion de l'inauguration de la statue de Jean-Jacques Rousseau à Paris (Site de l'Académie française) : « Voilà, grâce à vous, Jean-Jacques Rousseau installé sur le Montagne Sainte-Geneviève, où trônaient autrefois l'Université de Paris et la Sorbonne : une place bien choisie pour un homme qui a rompu en visière à toutes les traditions, et qui, ayant pu être un des favoris de la fortune, a choisi d'être un révolté et un persécuté. On a dit de Jean-Jacques Rousseau qu'il a formé une société nouvelle et des

hommes nouveaux... Tour à tour apprenti greffier, apprenti graveur, laquais, valet de chambre, séminariste, interprète d'un archimandrite, secrétaire du cadastre, maître de musique, précepteur, employé d'ambassade, caissier d'un fermier général, il commence, à trente-huit ans, à être écrivain, et débute par un coup de tonnerre. Il n'a eu pour se former à l'art de penser et à l'art d'écrire que des livres placés sous sa main par le hasard, et la conversation des personnes fort disparates avec lesquelles sa destinée errante l'a mis en rapport. Il trouve un botaniste, et le voilà sérieusement épris de botaniste ; un musicien, et son goût, un goût très vif, pour la musique, se développe au point de l'absorber tout entier pendant plusieurs années ; une femme aimable, et la vie lui apparaît comme un roman où l'amour a le droit de prendre toute sa place. Le plus clair de son trésor intellectuel est formé de ce qu'il apprend sans maître et sans conseiller. Il touche à toutes les branches du savoir humain, à l'histoire, à la géométrie, à l'algèbre, à la théologie. Il s'obstine à apprendre le latin, qu'il ne sut jamais. En revanche, il est passé maître dans la langue française. Il est avant tout un grand écrivain ; mais il est en même temps savant dans l'art d'écrire.

III. HISTOIRE DES MOTS EN MÉDECINE

*** Le dictionnaire dit de Panckoucke (*Dictionnaire des sciences médicales* publié au début du XIX^e siècle est important. Il convient de noter, présent sur Gallica, 44 volumes du *Journal complémentaire du dictionnaire des sciences médicales*, particulièrement intéressant.

*** Ferron (Laurent), « Déconstruction des discours des manuels de médecine légale sur les femmes violées », *Cahiers d'histoire, Revue d'histoire critique*, 2004 (24 juillet) « L'observation médicale apparaît prisonnière des catégories de penser d'une société patriarcale, renforçant la quasi-impossibilité pour une femme (=non vierge) de porter plainte avant les années 1970 » (source EBSCOhost).

*** Maurin (Damien), Pacault (Clément) et Galès (Brieuc), « Les blagues sont des vecteurs de stéréotypes. Exemple de la profession médicale à partir de 220 blagues », *La presse médicale*, Décembre 2014, 43 (12), p. 385-392. L'analyse de 448 « blagues » permet de saisir des stéréotypes assez caricaturaux ; EBSCOhost « Les anesthésistes étaient représentés comme fainéants, buveurs invétérés de café et moins réveillés que leurs patients endormis. Les chirurgiens étaient vus comme mégalomanes, tyranniques avec les autres professions, opérant sans réfléchir, tant leur cerveau se

résume à un neurone. Les étudiants en médecine apparaissent dociles jusqu'à l'absurdité. Les psychiatres étaient aussi fous que leurs patients, se passant parfois d'eux pour la consultation et s'intéressant uniquement à leur passé relationnel... ».

* L'Académie de médecine française a publié un communiqué le mardi 26 janvier 2016 relatif à la « Valorisation des revues médicales en langue française » : « Le financement des activités de recherche des équipes hospitalières est fondé sur les points SIGAPS qui prennent en compte le facteur d'impact (Impact Factor) des revues dans lesquelles elles ont publié leurs travaux, pondéré par le rang des auteurs signataires. Ce système pénalise fortement les articles publiés en français, dans des revues dont la diffusion limitée implique un facteur d'impact faible.

La revalorisation des revues médicale en langue française se justifie pour deux principales raisons :

- La publication de mises au point ou de revues générales de qualité permet de juger les capacités pédagogiques des auteurs qui se destinent à une carrière hospitalo-universitaire et il convient d'apprécier ces capacités pédagogiques au même titre que leurs capacités de soins et de recherches.
- Même en France la plupart des médecins lisent et assimilent plus facilement des articles en français que dans une autre langue. Ceci est également vrai non seulement pour des pays francophones limitrophes de la France, mais aussi dans de nombreux pays où la francophonie reste importante tant pour la formation initiale que pour la formation continue permanente.

Ainsi, l'Académie Nationale de Médecine en concertation avec le syndicat de la Presse et de l'Édition des professions de Santé, prend acte et soutient l'initiative de la conférence des Présidents du Conseil National des Universités (CNU) Santé, en accord avec la conférence des Doyens, d'inclure dans le dossier de candidature universitaire un « score pédagogique » (SIAP) spécifique où interviennent les articles de formation publiés en français... ».

IV. HISTOIRE DU DROIT DE LA SANTÉ ET DE LA MÉDECINE LÉGALE

Publications relatives à l'histoire de la médecine légale :

*** Zuberbuhler (Vincent), « Ecrire l'histoire de la médecine Légale », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2010, n° 22(1) 61. [Cet article est intéressant car il souligne, en étudiant une période de la genèse de cette discipline, de François Emmanuel Fodéré (1764-835) à Alexandre Lacassagne (1843-1924),

combien « cette démarche historiciste valide en réalité le projet médico-légal issu des lumières et en traduit les enjeux ». Nombre de textes, par exemple les manuels d'enseignement ont pour première partie la présentation de l'histoire de la discipline ou du thème étudié. Cette démarche a notamment pour but, dans certains cas « d'asseoir » la discipline ou le thème étudié].

*** Bauer (Alain) et Dachez (Roger), *Une histoire de la médecine légale et de l'identification criminelle*, Paris, PUF, 2016, 148 p. (Table des matières citée par www.crime-expertise.org :

En guise de scène de crime : I- Au commencement ; II- De « Caroline » à la Révolution française ; III- L'empire de la raison scientifique ; IV- La toxicologie, une science en devenir ; V- Les experts élargissent leurs compétences ; VI- L'autopsie ou l'art de faire parler les corps ; VII- Les experts de l'âme ; VIII- L'odontologie ou la preuve par les dents ; IX- La faune des cadavres ; X- La criminalistique ; XI- L'avenir de la médecine légale.

*** L'enseignement de la médecine légale est accessible au sein des bibliothèques notamment de la Bibliothèque nationale française. En voici quelques titres qui nous sont parvenus grâce au Dépôt légal (citation par offre alphabétique).

- Belloc (J.-J.), *Cours de médecine légale judiciaire, théorique et pratique*, Paris : impr. de la Société de médecine, an IX (1801), XX-320 p.
- Lobstein (Jean Frédéric), *Plan raisonné d'un cours de médecine légale*, Strasbourg, 1814, pièce.
- Orfila (Mathieu-Joseph-Bonaventure) [1787-1853], *Leçons faisant partie du Cours de médecine légale*, Paris : Béchot jeune, 1821, XVIII-503 p., 21 pl.
- Devergie (Alphonse), *Ordre d'exposition des matières traitées dans le cours de médecine légale fait pendant le premier semestre de l'année scolaire 1825-1826*, Paris : impr. de Marchand du Breuil, s.d. 12 p.
- Orfila (Mathieu-Joseph-Bonaventure), *Résumé des leçons de chimie de M. Orfila appliquée à la médecine légale*, par Alexandre Pichon, Paris ; Pichon, 1828, 198 p.
- Trinquier (M.V.), *Plan raisonné d'un cours de médecine légale*, Strasbourg, 22 avril 1840, thèse de médecine de Strasbourg, 1840.
- Adelon (Nicolas Philibert) [1782-1862], *Cours de médecine légale : sténographie des cours : année scolaire 1835-1836, semestre d'été*, Paris : Ebrard, 1836, 1 fasc.
- Adelon (Nicolas Philibert) [1782-1862],

Programme du cours de médecine légale de la Faculté de médecine de Paris, Paris : impr. de L. Martinet, 1858, pièce (Extrait des Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2^e série, tome X).

- Legrand du Saulle (Henri) [1830-1886], *Etude médico-légale sur la séparation du corps : leçons professées à l'Ecole pratique en février 1866*, Paris : F. Savy, 1866, 35 p.
- Bonnal (F.) [Dr], *Ecole de médecine de Bordeaux, cours libre de médecine légale (2^e année), leçon sur l'empoisonnement en général*, Bordeaux : impr. de G. Gounouilhou, 1870, 85 p.
- Jaumes (Alphonse) [Dr], *Les exigences de la médecine légale, 1^{re} leçon du cours de médecine légale*, Montpellier : impr. de Boehm et fils, 1875, 21 p.
- Brouardel (Paul) [1837-1906], *Cours de médecine légale de la Faculté de médecine de Paris*, Paris : J.-B. Baillière et fils, 1895-1909, 14 vol.
- Martin (Etienne) [Professeur de médecine légale à Lyon] et Lacassagne (Alexandre), (1843-1924), *Université de Lyon, Cours de médecine légale. De la responsabilité médicale*, [Leçons recueillies par Martin (Etienne), Lyon : A.-H. Storck, 1898, 23 p.
- Lacassagne (Alexandre), *Faculté de médecine de Lyon. Cours de médecine légale, calendrier criminel, répartition mensuelle calculée d'après les crimes commis de 1827 à 1870 et réduite pour cette période à 10 000 par an*, S.l.n.d., 2p.
- Simonin (Camille) [Dr], *La mission du médecin légiste, leçon inaugurale du cours de médecine légale et de médecine sociale, novembre 1938*, Clermont-Ferrand : impr. de J. de Bussac, 1944, 16 p.
- Planques (Jean), *Cours de médecine légale judiciaire*, Toulouse : Privat, 1954, 99p.
- Benon (Raoul Louis), *Vingt leçons de psychiatrie, clinique et médecine légale*, 5^e édition, Paris : Vigné, 1957, 79 p.

* Carol (Anne), « Une histoire médicale des critères de la mort », *Communications*, 2015, vol. 2 (n°97), p. 44-45. www.cairn.info. L'auteur insiste à juste titre sur la peur des inhumations de personnes vivantes dans les siècles passés (cette peur a-t-elle disparue ?) et le développement des techniques médicales qui rendent parfois malaisée la distinction entre mort et vie.

* Un site intéressant : <https://chs.revues.org/508>. La maison d'édition Droz publie une revue « Crime, histoire & Sociétés. Les articles peuvent être consultés en ligne (articles publiés avant 2012). Plusieurs d'entre eux traitent de l'histoire du crime et d'éventuelles relations avec la médecine légale. Notons le n° 1 de 2008, vol. 12 avec :

- Cohen (Déborah), « Savoir pragmatique de la police et preuves formelle de la justice : deux

modes d'appréhension du crime dans le Paris du XVIII^e siècle », p. 5-23.

- Guillo (Dominique), « Bertillon, l'anthropologie criminelle et l'histoire naturelle ; des réponses au brouillage des identités », p. 97-117.

Mais aussi :

- 2006, n°2, Vol. 10, Guignard (Laurence), « Aliénation mentale, responsabilité pénale et dangerosité sociale face à la justice du XIX^e siècle. Etude d'un cas de fureur », p. 83-100.
- 1998, n°2, Vol. 2, Porret (Michel), « Médecine du crime, médecine de l'âme », p. 121-126.

V. THÈMES EN RELATION AVEC L'ACTUALITÉ (HISTOIRE DES VACCINATIONS, FÉCONDATION ARTIFICIELLE, EUTHANASIE...), QUELQUES OUVRAGES EN RELATION AVEC DES THÈMES D'ACTUALITÉ

*** Voici quelques passages de la leçon inaugurale www.college-de-France.fr prononcée le jeudi 14 février 2013 par Dominique Kerouedan (Professeur invité, chaire annuelle Savoirs contre pauvreté (2012-2013)) sur le thème « Géopolitique de la santé mondiale ». L'auteur puise à d'excellentes sources contemporaines pour dresser un panorama, concernant principalement le XX^e siècle de l'histoire et de la géographie de l'histoire de la santé mondiale. Voici quelques extraits limités pour inciter à la lecture d'un texte souvent remarquable :

« Nous voici ensemble en voyage : « Je marche avec ma sœur sur la piste en latérite, la lumière brûle et nous aveugle, il est midi. Nous sortons de l'école maternelle en croquant le jus d'une tige de canne à sucre fraîchement cueillie. C'est mon tout premier souvenir. Nous sommes à Bouaké au début des années 1960. Bouaké est alors un gros village au cœur de la Côte d'Ivoire. Le paludisme est la maladie qui tue le plus alentours. Les enfants et les femmes enceintes surtout, petit êtres fragiles où la vie bourgeoise. La mouche tsé tsé bourdonne autour de la maison, se niche dans les haies sèches, son trypanosome tue le bétail. Quatre ans plus tôt à Dakar, la rougeole nous avait privées de voir notre petit frère à la naissance. Les Etats d'Afrique de l'Ouest viennent de gagner leur indépendance. Le très joli nom de Léopold Sédar Senghor berce le Sénégal. Félix Houphouët-Boigny devient le président de la Côte d'Ivoire. Il le restera jusqu'à sa mort en 1993... »

« 10) La connaissance dans le domaine de la santé mondiale nous invite à combiner de manière subtile les apports de la géographie, de l'anthropologie, de la science politique et du droit, et bien sûr de la médecine et de la

santé publique, « toutes disciplines où la recherche du sens fait comme oublier la mort » disait Mémel-Foté. Avons-nous atteint les contours de ce que l'anthropologie appelle « la fécondité heuristique des sciences sociales dans leur, et par leur omnidisciplinarité... »

« 14) Apprendre de l'histoire me paraît une nécessité éthique de l'exercice politique de nos métiers. Pour l'historienne Virginia Berridge, les savoirs historiques devraient même faire partie de l'information, « la preuve » (*the evidence*) à partir de laquelle les responsables politiques pourraient mieux fonder les décisions. Les apprenants dans nos domaines pourraient être invités à prendre connaissance des travaux des historiens et des « think tanks » dans ce domaine... ». L'auteur relate alors l'histoire, au XIX^e et XX^e siècles des organismes internationaux et des si importantes conférences qui furent organisés. Ce texte s'achève sur l'exposé des problèmes qui se dressent devant les actions qui tentent de lutter contre les pathologies, notamment celles qui touchent les populations pauvres ; un très beau texte et une bibliographie remarquable sur le thème notamment de la santé mondiale.

*** L'équipe de Droit pénal de Montpellier (EDPM)-UMR5815 Dynamiques du droit, informe de la conférence d'Anne Dorandeu, le 21 janvier 2016 sur le thème *La médecine légale dans l'enquête policière et le procès pénal*. Cette conférence se tient Faculté de droit et de science politique de Montpellier, Amphithéâtre 418, bâtiment 2 (17h.30-20h.30).

(Cf. www.dynamiques-du-droit.cnrs.fr)

* Une approche comparative de l'euthanasie en France et en Belgique est présente sur les blogs pédagogiques de l'Université Paris Ouest : www.blog.u-paris10.fr : Poncet (Victoria), « L'euthanasie en France et en Belgique ou la nécessité d'un encadrement européen ». je cite cet article car, notamment, il expose l'historique comparée de ces deux pays en faisant référence aux textes législatifs et réglementaires.

* Le site <https://turbulences.univ-reims.fr/le-mois-de-la-vaccination-a-la-bu-sante> présente une exposition « Le mois de la vaccination à la BU santé » enrichie de rubriques « La vaccination dans l'actualité », « Du côté des thèses et des mémoires soutenues à l'Urca... », « Dans les rayonnages de la BU... ».

VI. HISTOIRE DE L'HYGIÈNE

* Laurent Turcot parle de « L'hygiène corporelle, de l'Antiquité à aujourd'hui » sur Ici Radio-Canada (www.ici.radio-canada.ca) : « Les publicités de savon et de produits cosmétiques rappellent sans cesse

l'importance d'être propre, de sentir bon et d'avoir la peau douce. L'historien Laurent Turcot retrace l'évolution de la notion d'hygiène au fil des époques, de la théorie du médecin grec Hippocrate jusqu'à l'étude des microorganismes par Louis Pasteur, au XIX^e siècle ... L'importance de l'eau pour l'hygiène est revenue en force au XIX^e siècle. Des bains publics sont alors réapparues dans les villes. Des médecins ont dit que l'eau chaude permettait de relaxer les fibres des muscles. D'autres ont commencé à encourager les gens à se mettre en forme par l'exercice physique ». Professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Laurent Turcot est spécialiste de l'histoire sociale et de l'histoire des sports et des loisirs.

* On peut écouter, sur www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire des émissions consacrées à l'histoire de l'hygiène et à l'histoire des épidémies. Pour ce qui a trait à l'histoire de l'hygiène notons :

- L'entretien avec Anne Viallat, médecin scolaire dans le Gard.
- L'arrivée de l'hygiène à Lyon (« A partir de la moitié du XIX^e siècle les courants de pensées hygiénistes, l'industrialisation et les municipalités changent le visage des villes. Ces villes vivent au rythme des machines à vapeur, des fumées noires, des ouvriers qui s'épuisent au travail et rentrent dans leur logements de misère.

Les médecins deviennent partie prenante de la vie politique et le mot d'ordre général devient la prophylaxie.

Au nom de ces grands principes et après être passé de la peur des odeurs porteuses de miasmes au dégoût des odeurs, des déchets et du sang des animaux. Au nom de ces grands principes donc la ville change de visage » (site France culture). Cette émission rassemble Robert Jonac, Jean-Pierre Aguerre, Stéphane Frioux, Dominique Bertin, Cécile Vetorello, Marie Vigneau et Thierry Terret.

- Un débat historiographique avec Sandrine Kott, Gérard Jorland, Sophie Chauveau et Calixte Hudemann-Simon.

* Un intéressant article sur www.40ans.ehess.fr/2015/06/05/1605 « 2006 : Corbin, Courtine et Vigarello donnent corps à l'histoire. Ce document présente de nombreuses informations bibliographiques sur l'histoire du corps et de l'hygiène. Insistons sur l'importance, sur ce sujet des travaux de Jean-Pierre Goubert. En témoignent ces publications :

- Du luxe au confort, dir., Paris : belin, 1988, 191 p. 38 p. de pl., ill.
- L'eau, puissance civilisatrice, Paris : C.I. Eau, 2002.
- Une histoire de l'hygiène, Eau et salubrité dans la France contemporaine, Paris : Hachette, coll ; « Pluriel », 2011, 302 p.

* Patricia Freestone a publié une intéressante

fiche pédagogique sur « Une histoire de l'hygiène » (www.reseau-canope.fr) Professeur des Ecoles, ce document (8p.) est illustré, référencé et prend comme exemples « Emile ou de l'éducation » de Jean-Jacques Rousseau (1762), « Tableau de Paris » de Louis-Sébastien Mercier (1781) ou « Les nuits de Paris ou le spectateur nocturne » de Nicolas Restif de la Bretonne (1788-1794).

* Un document, didactique et pédagogique est présent sur le site : www.santepub-rouen.fr/Archives/fichiers/fichiers297.pdf : « Histoire de l'hygiène », *Séminaire DES de santé publique du 21/1/2006*, Gaël Le Vacon, 35 p. : « Le mot « hygiène » est emprunté du grec *hugieinon*, dérivé d'*hugieia*, « santé ». L'hygiène se définit comme l'ensemble des principes et des pratiques qui visent à conserver la santé et à assurer l'intégrité des fonctions de l'organisme. Au cours des siècles, la propreté a tour à tour été considérée comme une vertu ou, au contraire, comme un vice lorsque sa pratique devint excessive. ...Au croisement d'un besoin privé et d'une politique publique, l'histoire de l'hygiène dépend beaucoup de l'histoire de la maîtrise de l'eau, élément primordial pour le nettoyage du corps comme des objets (p.2)... ».

* De facture chronologique et puisé à des documents classiques, notamment Galmiche (Jean-Marie), *Hygiène et médecine, histoire et actualité des maladies nosocomiales*, Paris : Louis Pariente, 1999, 510 p., ce texte est de lecture agréable Le site www.santepub-rouen.fr est un bel exemple de sites présentant à la fois des informations étudiantes, professionnelles et culturelles.

* En ce qui concerne la santé publique on notera avec intérêt la richesse du site : www.chu-rouen.fr/page/environnement-et-sante-publique

* L'accès aux articles concernant l'histoire de l'hygiène est grandement facilité par la consultation de l'Us National Library of medicine. Présentons aujourd'hui : Curtis (Valérie A.), « A natural history of hygiene », *Cana J Infect Dis Med Microbiol.*, Janvier 2007, 18(1), p. 11-14. (www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/pmc2542893). Cette auteure a consacré plusieurs travaux à cette histoire. Le site de référence est www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed

VII. SYNERGIE : HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET DE LA SANTÉ ET DES SYSTÈMES D'INFORMATION

Les congrès nationaux et internationaux ont structuré le développement des spécialités médicales. Ils sont souvent à l'origine de la création de publications, d'enseignements et d'échanges entre les professionnels.

- Monsuez (J.J.), « Histoire de la médecine : Charles

- Laubry et le premier congrès mondial de cardiologie », *Archives des maladies du cœur et des vaisseaux*, novembre 2015, (242), p. 33-35. [Ce premier congrès s'est tenu à Paris, à la Sorbonne, du 3 au 9 septembre 1950. Le fondateur, en 1937, de la Société française de cardiologie est Charles Laubry. Ce colloque accueillera 1700 cardiologues].
- E.C., « Les congrès internationaux de la protection de l'enfance et le premier congrès général de l'enfant », *Revue internationale de la Croix Rouge et Bulletin international de la Croix Rouge*, novembre 1924, vol. 6 (71), p. 890-900.
 - [Présent sur Gallica], « Premier congrès international de la presse médicale (26-28 juillet 1900) ; rapports sur les questions mises à l'ordre du jour », *Informations générales sur le premier congrès international de la presse médicale, 1901, XVI-159 p.*
 - [Présent sur Persée], Emsellem (D.), « Examen de personnalité et criminologie. Premier congrès français de criminologie, Lyon, octobre 1960 », *Revue française de sociologie*, 1962 (3) (4), p. 473-476. Cf. également : Davidovitch (David), « Premier congrès français de criminologie (Lyon, 21-24 octobre 1960), *Revue française de sociologie*, 1961, 2(1), p. 78-80.
 - [Présent sur Gallica], « Premier congrès national d'assistance tenu [à Lyon] du 26 juin au 3 juillet 1894 », [comptes rendus], 1984, 461-5 f. – depl. – plans, tabl.
 - [Base de données Agis], « Compte-rendu du premier congrès international du paludisme, Rome, 4, 5 et 6 octobre 1925 », Rome : imprimerie du Sénat [L'Italie, entre les deux conflits mondiaux fit un effort important pour lutter contre le paludisme].
 - Tilles (G.), « Histoire des journées dermatologiques de Paris », *Annales de dermatologie et de vénéréologie*, Elsevier Masson, Décembre 2013, 140 (12), supplément 2-S713-S761 (*Résumé de l'article, Ebescos Discovery : Fondée en 1801 à l'hôpital Saint-Louis sous l'impulsion de Jean-Louis Alibert, l'Ecole française de dermatologie se structura d'abord autour de la Société française de dermatologie (1889) et de l'organisation de congrès mondiaux (Paris 1889, 1900). Au lendemain de la guerre 1914-1918, la fondation de sociétés provinciales (Strasbourg, Nancy, Bordeaux...) apporta à la dermatologie en France un dynamisme nouveau*). [Notons l'interdiction en 1979 des présentations de malades].
 - Institut national d'études démographiques, « Premier congrès international de génétique humaine », *Population*, 1^{er} juillet 1956, p. 599.
- Pommier (Jeanine) et Grimaud (Olivier), « Les fonctions essentielles de santé publique ; histoire, définition et applications possibles », *Santé publique*, 2007 (Hs), vol. 19, article présent sur www.cairn.info/revue-sante-publique-2007-hs-page-9.htm Au sein de cet article on trouve notamment les catégories essentielles de la santé publique dégagées par l'étude Delphi (« En 1997, le conseil exécutif de l'OMS a recommandé d'encourager la conception des fonctions essentielles de santé publique afin de disposer d'un outil susceptible de rénover la politique de la santé pour tous en l'an 2000 ... Une étude Delphi a permis de redéfinir le concept et d'obtenir un consensus international sur les principales caractéristiques de ses fonctions : prévention, surveillance et maîtrise (contrôle) des maladies...surveillance de l'état de santé...promotion de la santé...santé au travail...protection de l'environnement...législation et réglementation en santé publique...planification et gestion en santé publique...services spécifiques de santé publique, santé pour les populations vulnérables ». Le chapitre Surveillance de l'état de santé met l'accent sur l'information : « Evaluation des besoins et des risques de la population afin de déterminer quels sous-groupes ont besoin de service, évaluation de l'efficacité des fonctions de la santé publique, évaluation de l'efficacité des programmes de promotion, prévention et soin, surveillance des déterminants de santé, surveillance de la morbidité et de la mortalité ».